

# Festival **MUSICANCY**

MUSICANCY 2022 • 19<sup>e</sup> édition • Plaisirs et fantaisie  
Édition placée sous le parrainage de SÉBASTIEN DAUCÉ

Dimanche 11 septembre 2022 • 17 h  
Château d'Ancy-le-Franc • Salle des Gardes



Crédit photo © DR

ILEKTRA PLATIOPOULOU, *mezzo-soprano*  
ALIX BOIVERT, *violon baroque et direction*  
SARAH VAN OUDENHOVE, *viole de gambe*  
JEAN-CHRISTOPHE MOREL, *cistre*  
BRUNO HARLÉ, *flûtes*  
LOUIS CAPEILLE, *harpe triple*

DÉDICACE de CD & partitions et POT DE FIN DE FESTIVAL à l'issue du concert

## “By Moonlight on the Green” par The Curious Bards

Ce programme comprend des pièces profanes, publiées en majorité au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elles correspondent au répertoire des musiciens itinérants – les *harpers*, ou bardes – dont l’activité s’est développée à partir du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu’au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Musiciens-compositeurs, les *harpers* sillonnaient l’Irlande et l’Écosse de châteaux en belles demeures pour conter en musique la vie et les histoires des seigneurs. Turlough Carolan (1670-1738) fut l’un des bardes les plus connus, grâce notamment à son importante production d’airs, conservés sous forme de copies manuscrites ou d’éditions imprimées.

Lorsque les Anglais s’installèrent au pouvoir au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette tradition allait malheureusement être malmenée : pour le nouveau royaume d’Angleterre, il n’était pas question de propager les mythes traditionnels, encore moins les langues régionales et tout ce qui pouvait se rattacher aux traditions populaires des contrées qu’il entendait désormais contrôler. Les Écossais ont cependant pu garder leur part de traditions en négociant leur champ d’action et en développant leur patrimoine musical grâce à l’édition des partitions, ce que les Irlandais n’ont réussi à faire que bien plus tard.

À cette époque, Dublin était considérée comme la deuxième ville du royaume après Londres. L’activité musicale y était intense et enrichie par la présence de musiciens italiens, comme Geminiani ou Castrucci. Dans les années 1720, elle était devenue le foyer d’un incroyable engouement pour la musique « traditionnelle » et l’activité éditoriale y était florissante. À partir de 1728, cette musique s’invita même à l’opéra, non seulement dans les intermèdes, mais aussi directement dans les opéras, comme ce fût le cas dans *The Beggar’s Opera* (L’Opéra des Gueux) de Pepusch et Gay. Les compositeurs de musique savante, eux aussi, n’ont pas hésité à utiliser les thèmes populaires pour en faire des variations virtuoses. Le violoniste Matthew Dubourg (1703-1767), réputé pour ses variations extraordinaires sur des thèmes traditionnels, fut même choisi comme « premier violon » pour la création du *Messie* de Handel en 1742 !

Après un premier programme vocal construit sur les thèmes les plus courants des chansons, comme l’amour ou le désespoir, ce nouveau programme introduit des types de chansons aux inspirations encore plus variées : une chanson à boire irlandaise, une autre à propos d’une partie de chasse, ou une autre encore qui suggère de façon délicate ce qui s’apparenterait à de joyeux ébats amoureux... La chanteuse Ilektra Platiopoulou interprète également deux chansons en gaélique sur des poésies irlandaises (ou *aisling*), typiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Autour des airs chantés s’intercalent des pièces instrumentales reposant essentiellement sur des types de danses spécifiques de ces deux pays celtes que sont l’Irlande et l’Écosse. Le *strathspey* écossais, au caractère bien trempé, qui rappelle le style caractéristique des danses écossaises, les *slip-jigs* irlandaises, aux rythmes déchaînés, ou encore les *hornpipes*, particulièrement appréciés et utilisés par Handel lui-même dans sa musique.

L’interprétation de la musique traditionnelle est entièrement liée à la danse. Là où les musiciens de jazz parlent de *groove* pour l’interprétation de leur musique, nous parlons de *drive* au sens de « conduite » : une articulation rythmique qui nous mène ensemble vers un même chemin, un même phrasé pour une flexibilité commune et un « savoir jouer ensemble ». L’articulation, l’ornementation, la rythmique et la distance par rapport à la partition vont dans ce sens et offrent des modalités de jeu qui permettent d’obtenir ce *drive*... Un *drive* qui vous mènera au plus près de l’âme celte et gaélique avec ce nouveau programme !



Crédits photos :  
haute et basse ©dayries.com  
centrale © Alain Le Bourdonnec

# PROGRAMME

## “By Moonlight on the Green”

### SUITE DE 3 AIRS IRLANDAIS

- Robbin Powers Fancy** (*O'Farrell's Pocket Companion for the Union Pipes*, 1804)
- Miss Douglas Brighton's Jigg** (*A Collection of Strathspey Reels & Country Dances*, 1789)
- Cosey's Jigg** (*A collection of favourite Irish Tunes*, 1790)

### CHANSON ÉCOSSAISE

- Katerine Oggie**  
(*A select collection of the most approved Scots, English and Irish songs*, 1786)

### SUITE DE 3 AIRS ÉCOSSAIS

- The Honorable Miss Rollo's Reel** (*A Collection of Strathspey Reels [...]*, 1789)
- Drunken Friday** (*A Second Collection of Strathspey Reels*, 1796)
- Kelo House** (*Thirty New Strathspey Reels*, 1792)

### CHANSON ÉCOSSAISE

- Tears of Scotland** (*Land of Cakes Containing six songs set to musick*, 1750)

### SUITE DE 3 AIRS ÉCOSSAIS

- Miss Clementina Sarah Drummond of Perth** (*A Collection of Strathspey Reels [...]*, 1789)
- The Marquis of Huntley's Farewell** (*Napier's selection of dances & strathspeys*, 1795)
- Mr Moore's Strathspey** (*A collection of slow airs, reels, & strathspeys*, 1794)

### CHANSON IRLANDAISE

- Mable Kelly** (*A Collection of the Most Celebrated Irish Tunes*, 1724)

### SUITE DE 3 AIRS IRLANDAIS

- Morepeth Rant** (*A Second Collection of Strathspey Reels*, 1796)
- The Cruskeen Lawn** (*Collection of Old Established Irish Slow & Quick Tunes*, 1805)
- N° 2** (*A collection of Strathspey reels, gig's*, 1799)

### CHANSON ÉCOSSAISE

- By Moonlight on the Green** (*Wit and mirth, or Pills to purge melancholy*, 1719)

### SUITE DE 3 AIRS ÉCOSSAIS

- The Perthshire Hunt** (*A Collection of Strathspeys, Reels, Jigs*, 1797)
- Mrs James Erskine of Kirkwall's Reel** (*A collection of slow airs, reels & strathspeys*, 1794)
- Mrs Gillespies Reel** (*New music for the piano forte or harpsichord*, 1785)

### INSTRUMENTAL

- Miss Noble**  
(*Turlough Carolan, A Favourite Collection of the so much admired old Irish Tunes*, 1780)

### CHANSON IRLANDAISE

- One Bottle more** (*A Favourite Song adapted for the Voice*, 1799)

SUITE DE 3 AIRS IRLANDAIS

**Huntingtone Castle** (*A Collection of Strathspey Reels & Country Dances*, 1789)

**I have a Wife o' my Ain** (*The Caledonian Muse*, 1790)

**Hey me Nancy** (*Forty-Eight Original Irish Dances Never Before Printed*, 1795)

CHANSON IRLANDAISE

**Fanny Dillon** (*A Collection of the Most Celebrated Irish Tunes*, 1724)

SUITE DE 4 AIRS ÉCOSSAIS

**Miss Rose of Tarlogie's Reel**

(*Collection of strathspeys, reels, jigs &c for the pianoforte, violin & violoncello*, 1790)

**Colonel Mc Beans Reel**

(*Choice collection of Scots reels or country dances & strathspeys*, 1780)

**Mr Reid's Reel** (*Collection of strathspeys, reels, jigs &c [...]*, 1790)

**Anonyme** (*Scottish airs Manuscript*, 1741)

CHANSON ÉCOSSAISE

**Old Towler** (*A collection of favourite Scotch, English, and Irish songs, set to music*, 1799)

## TEXTES CHANTÉS

### KATHRINE OGGIE

As walking forth to view the plain,  
Upon a morning early,  
While May's sweet scent did cheer my Brain,  
from Flowers which grow so rarely:  
I chanc'd to meet a pretty Maid,  
She shin'd tho' it was Foggie,  
I ask'd her Name: sweet sir she said,  
My Name is Kath'rine Oggie.

O were I but some sheperd swain!  
To feed my flock beside thee,  
At boughting-time to leave the plain,  
In milking to abide thee;  
I'd think myself a happier man,  
With Kate, my club, and dogie,  
Than he that hugs his thousands ten,  
Had I but Kath'rine Oggie.

I fear the gods have not decreed  
For me so fine a creature,  
Whose beauty rare make her exceed  
All other works in nature.  
Clouds of despair surround my love,  
That are both dark and fogie;  
Pity my case, ye Pow'rs above,  
I die for Kath'rine Oggie.

Je marchais pour voir la plaine  
Un matin de bonne heure,  
Et la douce senteur des rares fleurs de mai  
Réjouissait mon esprit ;  
Par hasard j'ai rencontré une jolie fille,  
Elle brillait malgré le brouillard,  
J'ai demandé son nom : « Gentil monsieur » dit-elle,  
« Mon nom est Kath'rine Oggie ».

Ô que j'aimerais n'être plus qu'un berger  
Qui à tes côtés s'occupe de son troupeau,  
Quitte la plaine en transhumance  
Et est à tes côtés pendant la traite ;  
Je m'estimerai plus heureux avec Kate,  
Mon bâton et mon chien,  
Que celui qui veut des milliers,  
Si seulement j'avais moi Kath'rine Oggie.

J'ai peur que les Dieux n'aient pas choisi  
Pour moi une créature si belle,  
Avec une beauté si rare, qui surpasse  
Toutes les autres œuvres de la nature.  
Nuages de désespoir, sombres et brumeux  
Entourent mon amour ;  
Ayez pitié, vous, forces d'en haut,  
Ou je mourrai pour Kath'rine Oggie.

### TEARS OF SCOTLAND

<p>Mourn hapless Caledonia, Mourn Thy banish'd Peace, thy Lawrel torn! Thy Sons for Valour long renown'd, Lie slaughter'd on their native Ground Thy hospitable, Roofs no more Invite the Stranger to the Door; In Smoaky Ruins Sunk they lie, The Monuments of Cruelty! While the warm Blood bedews my Veins, And unimpair'd Remembrance reigns, Resentment of my Country's Fate, Within my filial Breast shall beat; And Spite of her Insulting Foe, My Sympathizing Verse shall flow. Mourn hapless Caledonia! Mourn Thy banish'd Peace, thy Laurel torn!</p>	<p>Pleure malheureuse Calédonie, Pleure ta paix bannie, ton laurier déchiré ! Tes fils, si renommés pour leur valeur, Sont étendus au sol, abattus sur leur terre natale Tes toits accueillants N'invitent plus l'étranger à la porte ; Ils sont enfouis dans les ruines enfumées, Des monuments de cruauté ! Pendant que le sang chaud inonde mes veines, Et le souvenir règne intact, La rancœur du destin de mon pays Bat dans mon sein de fils ; Et en dépit de l'ennemi insultant, Mon vers sera compatissant. Pleure malheureuse Calédonie ! Pleure ta paix bannie, ton laurier déchiré !</p>
--	---

### MABLE KELLY

<p>And whoever he is who is destined to get his right hand under her head, it is certain that he need not fear death ever or always, or fear in the course of his life to be sick. O girl of the fine hair with the curly fair ringlets, whose breast is like the brightest swan swimming on the wave; the love and desire of every group of young men is mild Mable Kelly, the teeth in her head the nicest ever set.</p> <p>Since the noble women have died about whom the whole world used discourse, I think that we don't have anyone in their stead but Mable, who equals their fame in every degree.</p> <p>The beloved of everyone for her character and her mind, it is fortunate for the poet who wins her from the nobleman; hair of the most beautiful tresses, maiden of the sweetest things, like the hue of the bright swan is her throat and her side.</p> <p>Isn't it a great shame for that stately woman, whose voice is the finest in the world, that she laughs so much at a matter that has left my heart depressed.</p> <p>O maiden, the finest in every city, with curling hair the colour of gold, you are the star of light in the opinion of every community, break out and elope with me.</p>	<p>Peu importe celui qui est destiné à mettre la main droite sous sa tête, il est sûr qu'il n'aura jamais ou pour toujours à craindre la mort ou sa vie durant, peur d'être malade. Ô fille à la fine chevelure tout en belles boucles blondes, ton sein est comme le plus brillant cygne qui nage sur l'onde ; l'amour et le désir de chaque groupe de jeunes hommes est la douce Mable Kelly, les dents de son visage les plus belles qui soient.</p> <p>Depuis que les nobles femmes ont disparues, femmes dont tout le monde parlait, je pense que nous n'avons trouvé personne pour les remplacer, exceptée Mable, qui égale leur renommée en tout point.</p> <p>La bien-aimée de tous, pour son caractère et son intelligence, le poète est chanceux de l'avoir emportée aux dépens du gentilhomme ; elle a les tresses les plus jolies, elle est une jeune fille des plus douces, son cou et son profil sont comme la teinte du cygne brillant.</p> <p>N'est-ce pas dommage que cette femme majestueuse, dont la voix est la plus belle du monde, s'amuse autant d'un sujet qui a rendu mon cœur triste.</p> <p>Ô jeune fille, la plus belle dans toutes les villes, avec tes cheveux bouclés couleur d'or, tu es l'étoile de la lumière selon chaque communauté, pars et enfuis-toi avec moi.</p>
---	---

### BY MOONLIGHT ON THE GREEN

<p>By moonlight on the green, Our bonny lasses cooing, One dancing there I've seen, Who seem'd alone worth wooing. Her skin like driven snow, Her hair brown as a berry, Her eyes black as a sloe, Her lips red as a cherry, As she sat down I bowed, And waved my bonnet to her, Then took her from the crowd,</p>	<p>Au clair de lune sur le pré, Nos belles jeunes filles gazouillent, En voilà une qui danse, et qui elle déjà Semble bonne à courtiser. Sa peau blanche comme neige, Ses cheveux bruns comme une baie, Ses yeux noirs comme une prune, Ses lèvres rouges comme une cerise, Quand elle s'est assise je l'ai saluée Et ai levé mon bonnet, Je l'ai ensuite enlevée de la foule</p>
---	---

<p>With honey'd words to move her:  'Sweet blithe lass,' quoth I,  'It being bleaky weather,  I prethee let us try  Another dance together;  Whilst suing thus I stood;  Quoth she, 'Pray leave your fooling;  Some dancing heats the blood,  But yours i fear lacks cooling.'  Still for a dance I prayed,  And we at last had seven;  And whilst the fiddle played,  She thought herself in heaven.  At last she with a smile  To dance again desir'd me;  Quoth I, 'Pray stay a while,  For now, good faith, you've tir'd me.'  With that she look on me,  And sigh'd, with muckle sorrow,  'Then gang ye'ar gate,' quoth she,  'But dance again tomorrow.'  <i>Refrain:</i> Oh! how she tript it, skipt itleapt it,  Stept it, whist it, friskt it, whirld it,  Twird it, swimming, springing,  Starting so quick the tune to nick,  With a heave and a toss, and a jerk at arting.</p>	<p>Pour l'impressionner avec des mots mielleux :  « Ma douce, joyeuse fille », lui ai-je dit,  « Il ne fait pas beau temps,  Je t'en prie essayons encore  Une danse ensemble. »  Quand je l'ai poursuivie  Elle me dit « Arrête tes bêtises,  Un peu de danse réchauffe le sang, mais j'ai peur  Que le tien ait plutôt besoin de se refroidir. »  J'ai continué à lui demander une danse  Et en ai eu sept ;  Et pendant que le violon jouait,  Elle s'est cru au paradis.  Enfin en souriant elle a désiré encore  Danser avec moi ;  J'ai dit, « Arrêtons un peu s'il te plait  Car tu m'as fatigué. »  Elle m'a regardé et elle a soupiré  Avec une grande tristesse,  « Alors vas-y », me dit-elle,  « Mais on recommencera à danser demain. »  <i>Refrain</i> : Ô comme elle s'est lancée, sautant, virant,  Avançant, tournant, s'arrêtant, tournoyant,  Tourbillonnant, nageant, sautillant,  Démarrant si vite à en ignorer l'air, et partit  d'un coup brusque se soulevant et tressautant.</p>
---	--

### ONE BOTTLE MORE

<p>Assist me ye Lads, who have hearts void of guile,  To Sing in the the praises of Old Irelands Isle.  Where true Hospitality opens the Door,  And Friendship detains us for one Bottle more.  Old England your Taunts on our Country forbear;</p> <p>With our Bulls, and our Brogues we are true and sincere;  For if but one Bottle remain'd in our Store,</p> <p>We have generous hearts to give that Bottle more.  In Candy's, in Church street, I'll sing of a sett  Of six Irish blades who together had met;  Four Bottles a piece made us call for our score,  And nothing remained but one Bottle more.  Our Bill being paid, we were loath to depart,  For Friendship had grappled each man by the heart;  Where the least touch you know makes an Irishman roar,  And the Whack from Shillela brought six bottles more.  Slow Phoebus had shone thro our window so bright,  Quite happy to view his blest Children of light,  So we parted, with hearts neither sorry nor sore,  Resolving next Night to drink twelve Bottle more.</p>	<p>Aidez-moi les gars, vous qui avez le cœur sans malice,  À chanter les louanges de la vieille île d'Irlande.  Où la vraie hospitalité ouvre ses portes,  Et l'amitié nous retient pour une bouteille de plus.  Vieille Angleterre il faut s'abstenir des provocations sur  notre pays ;  Avec nos Bulls et nos Brogues on est vrais et sincères ;  Car s'il ne restait plus qu'une bouteille dans nos  réserves,  Nos bons cœurs donneraient cette dernière bouteille.  Chez Candy, à Church Street, je vais chanter l'histoire  Des six gars irlandais qui s'y étaient rencontrés ;  On a pris quatre bouteilles par personne et quand on a  Demandé la note, il n'en restait plus qu'une dernière.  La note payée, on ne voulait plus partir,  Car l'amitié avait saisi le cœur de chaque homme ;  Comme la moindre allusion fait rugir un Irlandais,  D'un coup de Shillela, six autres bouteilles on rapporta.  Lentement Phoebus apparut fort brillant par la fenêtre,  Bien content de revoir ses enfants bénis de lumière,  Alors on est partis, le cœur ni triste ni souffrant,  Résolus à boire le lendemain soir 12 bouteilles de plus !</p>
--	--

### FANNY DILLON

If you ask where I'm going, I'm going to Manann to see the entertaining talker of the finest reputation where is that princess Fanny, the fine daughter of Gerald, the plant that is the most melodious, the most intelligent and the most loyal of women.

Every baron of territory and of land thinks when I'm not near them that they will die, again when I am in their company, their hearts and spirits rise up and they tell me in an instant that they are well.

She is the phoenix of beauty, she is the find child like pearl, and let everyone see the situation as is just, that in her brow is the winter lily of brightness, and every aspect (of her) seizes the upper hand and victory from the rose.

I will test my cleverness in accordance with my rearing, I give it up and I say nothing but what is just, fill up those cans in honour of Fanny, the health of Captain Gerald will be continually drinking.

Si tu te demandes où je vais, je vais à Manann pour voir le bon conteur le plus réputé où est cette Princesse Fanny, la jolie fille de Gerald, la plante la plus mélodieuse, la plus intelligente et la plus fidèle des femmes.

Chaque baron de territoire et de terre pense que si je ne suis pas à leur côté, il vont mourir et quand je suis avec eux, leur cœurs et esprits se lèvent et ils me disent en un instant qu'ils vont bien.

Elle est le phœnix de beauté, elle est l'enfant, la perle qu'on a trouvée et laisse chacun voir la situation telle qu'elle est, que la brillance du lilas d'hiver est dans son regard et que chacun de ses aspects gagne sur la rose.

Je vais tester mon intelligence selon mon éducation, je l'abandonne et je ne dis que la vérité, remplis ces verres en l'honneur de Fanny et on continuera à boire à la santé du Capitaine Gerald.

### OLD TOWLER

Bright chanticleer proclaims the dawn,  
And spangles deck the thorn;  
The lowing herd now quits the lawn,  
The lark springs from the corn.  
Dogs, huntsmen, round the window throng,  
Fleet Towler leads the cry;  
Arise the burden of their song,  
*This day a stag must die;*  
*With a hey ho chivy hark forward tantivy*  
*Arise the burden of their song,*  
*This day a stag must die.*

The cordial takes its merry round,  
The laugh and joke prevail,  
The huntsman blows a jovial sound,  
The dogs snuff up the gale:  
The upland winds they sweep along,  
O'er fields through brakes they fly;  
The game is rous'd, too true the song,  
*This day a stag must die, etc.*

Poor stag, the dogs thy haunches gore,  
The tears run down thy face;  
The huntsman's pleasure is no more,  
His joys were in the chase:  
Alike the sportsmen of the town,  
The virgin game in view,  
Are full content to run them down,  
Then they in turn pursue.  
With a hey ho chivy hark forward tantivy  
Arise the burden of their song,  
This day a stag must die.

Le beau coq proclame l'aube,  
Et des paillettes ornent les épines ;  
Le troupeau en bêlant quitte le pré,  
L'alouette jaillit du blé.  
Chiens et chasseurs se pressent autour de la fenêtre,  
Fleet Towler lance le cri ;  
Émerge le sens de leur chant,  
*Aujourd'hui un cerf doit mourir ;*  
*Avec un hé, ho, taïaut, au galop,*  
*Émerge le sens de leur chant,*  
*Aujourd'hui un cerf doit mourir ;*

La tournée se poursuit joyeusement,  
Rires et plaisanteries sont de mise,  
Le chasseur sonne un air jovial,  
Les chiens sentent la bourrasque :  
Le vent parcourt les hautes terres,  
Ils volent au-delà des obstacles à travers champs ;  
Le sport a commencé, la chanson dit vrai,  
*Aujourd'hui un cerf doit mourir, etc.*

Pauvre cerf, les chiens blessent tes hanches,  
Les larmes coulent sur ton museau ;  
Le chasseur n'a plus de plaisir,  
Sa joie était la chasse :  
Comme tous les hommes de la ville  
Devant des jeunes filles,  
Ils sont très heureux de les chasser  
Mais à leur tour de les poursuivre.  
*Avec un hé, ho, taïaut, au galop,*  
*Émerge le sens de leur chant,*  
*Aujourd'hui un cerf doit mourir.*

# BIOGRAPHIE

**ILEKTRA PLATIOPOULOU**, mezzo-soprano, commence le chant avec V. Tsampali au Neo Conservatory de Thessalonique, puis est admise à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Rosa Dominguez et de Andreas Scholl. Elle intègre ensuite la classe de Marcel Boone à la Musik Akademie de Bâle.

L'année 2014 est celle de son premier rôle-titre dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel (direction R. Garza et mise en scène de Barbora Horakova-Joly) à l'Opéra national de Bâle. Cette même année, elle est également sélectionnée dans le cadre de la Résidence Rossini de l'Académie du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Elle chante en 2017 à Macau, Hong Kong, Caen, Versailles, Grenoble, Dijon, Toulouse et Compiègne, le rôle de Giunone dans le « Concert Royal de la Nuit » recréé par l'Ensemble Correspondances. Elle interprète *La Voix humaine* de Francis Poulenc en 2018, avec l'Orchestre national de Thessalonique (direction Philippe Forget). En 2019 et 2020, elle reprend son rôle de Giunone dans le *Ballet Royal de la Nuit* (Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, mise en scène de Francesca Lattuada) au Théâtre des Champs-Élysées, puis au Luxembourg, à Nancy, Rouen et Versailles. Elle donne également plusieurs récitals avec le pianiste Alphonse Cemin.

Cette année, elle enregistre et donne de nombreux concerts avec l'ensemble The Curious Bards, spécialisé dans la musique baroque gaélique, ainsi qu'avec Le Poème Harmonique, dirigé par Vincent Dumestre.



Depuis 2015, **THE CURIOUS BARDS** réunit cinq musiciens amoureux des musiques traditionnelles du monde gaélique et celte : Alix Boivert, Sarah Van Oudenhobe, Bruno Harlé, Louis Capeille, Jean-Christophe Morel. Cinq instrumentistes issus du monde de la musique ancienne et des prestigieux conservatoires de Lyon, Paris et Bâle.

Un même cheminement où chacun, depuis plusieurs années, a intégré dans sa pratique et son parcours professionnel, la musique traditionnelle irlandaise et écossaise. Un ensemble qui se veut rigoureux dans ses recherches, innovant et créatif dans son intention musicale. Bardes

des temps modernes, dotés d'un esprit de découverte et d'une pratique exigeante, ils créent un son marqué par l'authenticité, la chaleur et l'énergie contagieuse des musiques gaéliques.

En 2015, l'ensemble The Curious Bards a bénéficié du soutien de la Cité de la Voix de Vézelay, dans le cadre de son dispositif Jeunes ensembles, puis il a été sélectionné en 2016 par le projet EEEmerging, porté par le Festival d'Ambronay. Depuis 2020, l'ensemble The Curious Bards reçoit le soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal.

Le premier album de l'ensemble est sorti à l'automne 2017 chez harmonia mundi.

Marie-Lou Kazmierczak • Arts/Scène Diffusion • <https://arts-scene.be>



**ALIX BOIVERT** commence le violon avec Robert Papavrami puis entre au conservatoire Jacques Thibaut à Bordeaux en 2002 et y obtient un CFEM de violon en 2004. Après sa découverte du clavecin puis du violon baroque auprès de Guillaume Rebinguet-Sudre, il entre en 2009 au CNSMD de Lyon, dans la classe d'Odile Édouard où il obtient en 2014 un Master mention très bien à l'unanimité avec félicitations du jury. Il joue comme soliste dans des salles prestigieuses comme le Dublin National Concert Hall (2012) ou l'Auditorium de Bordeaux (2014). En orchestre, il se produit avec Le Concert Spirituel, Pygmalion, La Chapelle Harmonique, L'Ensemble Correspondances, Amarillis, La Chapelle Rhénane, etc. Son premier enregistrement en tant que soliste a lieu en 2014 avec l'Ensemble Baroque Atlantique (label L'Encelade), dans le concerto BWV 1064 de Jean-Sébastien Bach. Après plusieurs années d'apprentissage autodidacte et un voyage d'un an à Dublin, il fonde The Curious Bards en 2015, avec lequel il explore les compositions et publications des musiques traditionnelles et savantes du XVIII<sup>e</sup> siècle en Irlande et en Écosse. Avec cet ensemble il enregistre un premier album en 2017 chez harmonia mundi.

Dès l'âge de six ans, **SARAH VAN OUDENHOVE** commence la viole de gambe dans la classe de Christian Sala au conservatoire de Perpignan. En 1995, elle intègre la classe de Coen Engelhard au conservatoire de Toulouse, puis en 2003 la classe de Marianne Muller au CNSMD de Lyon dont elle sort diplômée en 2008. Elle participe à de nombreux stages ou master classes auprès des plus grands de la musique ancienne, comme Jérôme Hantaï, Wieland Kuijken, Christophe Coin et Jordi Savall. Aujourd'hui, elle joue et enregistre régulièrement avec des ensembles comme l'Achéron, Les Sonadori, La Chapelle Rhénane, le Poème Harmonique, Clématis, L'Ensemble Gilles Binchois, La Capella Mediterranea, Le chœur de chambre de Namur. Parallèlement à ce parcours bien fourni, elle est passionnée par la musique traditionnelle irlandaise actuelle. Elle entreprend un travail de réflexion et de recherche sur l'interprétation de la musique ancienne irlandaise et écossaise à la viole, son instrument de prédilection. Cet intérêt et ce travail de longue haleine sur les musiques anciennes gaéliques l'ont menée à participer professionnellement à plusieurs festivals de musique traditionnelle (Celti'cimes, Tocane, etc.).



**BRUNO HARLÉ** commence son parcours musical par la flûte traversière avec Thierry Boiteux et Nels Lindeblad, en région parisienne. Par la suite, il décide de se tourner vers la flûte traversière baroque et entre au CNSMD de Paris dans la classe de Pierre Séchet. Il devient titulaire du DFS de Musique ancienne du CNSMD de Paris. À cette époque, il a la chance de découvrir de nouveaux genres de flûtes au travers du répertoire savant de la flûte du XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi de la musique traditionnelle irlandaise qu'il va étudier auprès de François Lazarevitch dans l'Association irlandaise de Paris. Ce parcours élargi lui offre l'occasion de participer à des concerts de La Grande Écurie dirigée par Jean-Claude Malgoire. En parallèle, il continue sa pratique de la flûte traditionnelle dans les répertoires de danses bretonnes et irlandaises, en intégrant le groupe arSkolpenn. Aujourd'hui Lyonnais d'adoption, il a pu exercer sa pratique et approfondir son expérience de la musique irlandaise avec de grands noms : Kevin Crawford, Brian Finnegan ou encore Cormac Breatnach.

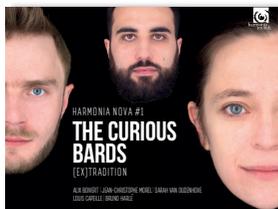
**LOUIS CAPEILLE** commence la harpe auprès de Véronique Musson-Gonneau et s'initie à la harpe baroque avec Marion Fourquier. Il se passionne également dès son plus jeune âge pour les musiques traditionnelles et notamment gaéliques. Il étudie les harpes anciennes et la basse continue de 2006 à 2012 à la Schola Cantorum de Bâle dans les classes de Heidrun Rosenzweig, Hopkinson Smith et Jesper Christensen, obtenant un Bachelor et un Master d'interprétation avec mention. En 2012, il part à Barcelone suivre les enseignements de Mara Galassi et Xavier Diaz-Latorre à la ESMUC. En 2019, il obtient un Master de Pédagogie musicale avec mention à la Schola Cantorum de Bâle. Son parcours est également ponctué de master classes avec Eugène Ferré, Gabriel Garrido, René Jacobs, Andrew Lawrence-King, Jean Tubéry. Son expérience lui a permis de se produire dans de nombreux pays auprès de diverses formations : Hespèrion XXI, Chant 1450, Les Alizés, Elyma, La Compagnie Barbaroque, etc. Il a joué et enregistré sous les directions de J. Savall, J. A. Bötticher, A. Lawrence-King, J. Tubéry, X. Diaz-Latorre, D. Vellard, M. Toni, G. Garrido, etc. Il est aussi l'un des membres fondateurs de l'ensemble la Boz Galana avec lequel il remet en lumière le répertoire baroque hispanophone.





**JEAN-CHRISTOPHE MOREL** commence la musique avec le violon à l'école Pierre Rode de Robert Papavrami. Il entre au conservatoire de Bordeaux en 2001 dans la classe de Manuel Solans, où il approfondit son apprentissage du violon, puis entre au CNSMD de Lyon en 2009, simultanément dans les classes de Marie Charvet, Claire Bernard et Nicolas Gourbeix. Très influencé par la musique traditionnelle irlandaise, ces dernières années sont marquées par une intense pratique de ce répertoire, notamment au cours de sa première année de Master où il profite d'un Erasmus à Dublin. La musique de transmission orale et la pratique de l'improvisation lui ont permis de développer une personnalité artistique unique, originale, lui permettant de s'ouvrir à plusieurs styles musicaux variés et même à d'autres instruments : cistre, guitare, mandoline, etc. Il joue régulièrement dans des ensembles irlandais tels que The Jeremiahs, Onde et The Curious Bards, mais également en formation classique dans l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre du Capitole, etc.

## DISQUE & PARTITION

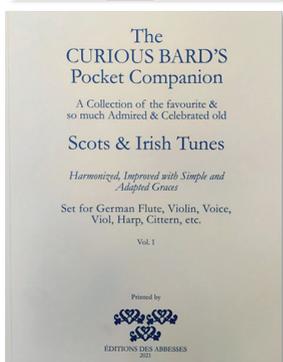


**The Curious Bards** proposeront la dédicace de leur premier CD paru chez harmonia mundi et de leur première partition parue aux Éditions des Abbesses.

À travers ces supports, leur objectif est double. Il s'agit d'une part de remettre en lumière une musique encore mal connue aujourd'hui, celle de l'Irlande et de l'Écosse du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour cela, l'ensemble a effectué nombre de recherches musicologiques dans les bibliothèques nationales de France, d'Irlande et d'Écosse. Il a ainsi découvert un très riche patrimoine culturel, mais malheureusement pas toujours exploitable en l'état. Il a donc fallu reconstruire des parties manquantes à partir des indices présents dans les sources manuscrites ou imprimées, notamment les ornements, articulations, rythmes ou lignes de basse.

Le second objectif qui motive The Curious Bards est le rapport très particulier que les musiciens entretiennent ensemble avec la musique traditionnelle : « *La profondeur, la spiritualité ou l'abandon de soi que l'on peut tour à tour ressentir, confèrent aux musiciens une musicalité d'une rare humanité et d'une simplicité tout aussi insolite* » (Alix Boivert, violon et direction).

<https://thecuriousbards.com>



PROCHAINS CONCERTS EN 2023 POUR LA  
20<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL MUSICANCY ☺

Suivez notre actualité sur les réseaux  
et sur [www.musicancy.org](http://www.musicancy.org)





## MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES

Association loi 1901 reconnue d'intérêt général, MUSICANCY est soutenue par la Commune d'Ancy-le-Franc, la Communauté de communes Le Tonnerrois en Bourgogne, le Conseil départemental de l'Yonne et la Région Bourgogne-Franche-Comté.

Le Château d'Ancy-le Franc & Paris Investir SAS sont Grands Mécènes.

Musicancy reçoit le soutien de ses adhérents et de ses donateurs.

La Société Générale, l'imprimerie Fuchey, L'Yonne républicaine, France 3 Bourgogne, France Bleu Auxerre, L'Yonne en Bourgogne, les Offices de Tourisme Chablis, Cure, Yonne et Tonnerrois, l'Office de Tourisme du Montbardois, la maison Kieffer, « Oh ! des disques ! » et Classiquenews.com sont partenaires de Musicancy. Par son adhésion à ARVIVA, Musicancy s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant.

## MERCI À L'ÉQUIPE DE MUSICANCY pour l'organisation de la 19<sup>e</sup> édition du festival :

Dominique Belloche, Alexandra Brin, Marc Delaruelle, Claude Forget, Marie-Laure Hergibo, Chantal Lemoyne, Michel Tronel, Timothé Juton (trésorier), Suzanne Humberst (secrétaire), Marie Colombe Lobricon (secrétaire adjointe), Fannie Vernaz (présidente), ainsi que Françoise Collot (présidente d'honneur).

E-mail : [contact@musicancy.org](mailto:contact@musicancy.org) • Tél. 06 25 52 27 87

N° siret : 451 408 256 00019 • Licences de spectacles L-R-20-976 & L-R-20-1367

